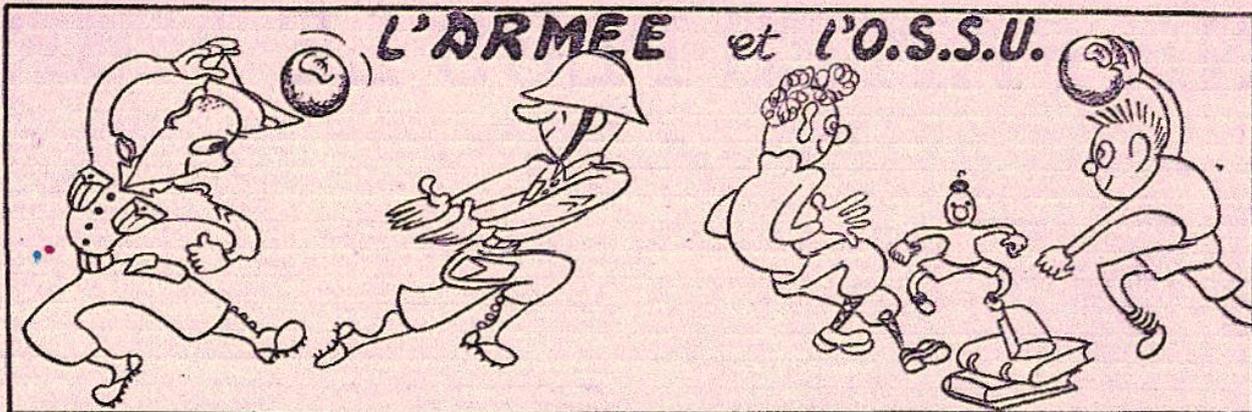


# Le Handball à Sidi-Bel-Abbès de 1945 à 1962

EXTRAIT DE "Handball" : organe officiel de la Fédération Française de handball  
avril 1950



## LES PRESTIGIEUX LEGIONNAIRES champions de France militaire

La Légion évoque toujours dans l'âme des foules un mysticisme associé à la gloire militaire de cette troupe d'élite, quel que soit le domaine dans lequel on se place.

Et les handballeurs n'ont pas échappé à cette emprise quand fut annoncée la venue en France de l'équipe de hand-ball du 1er Régiment Etranger de Sidi-Bel-Abbès.

Grâce à l'intérêt porté au handball par le commandant Debrus, chef du Service central des Sports dans l'armée, la finale du championnat de France militaire de hand-ball fut disputée cette année encore à Paris.

Elle eut lieu le 12 mars dernier au stade V. Ripert à Villemonble immédiatement après la rencontre Paris-Madrid.

Elle opposait l'équipe du 1<sup>er</sup> Régiment d'infanterie de Coblenze qui avait éliminé par 6 buts à 4

L'équipe du 5<sup>e</sup> Régiment d'infanterie eut le mérite de ne jamais baisser les bras, et sous l'énergique impulsion de son capitaine, le lieutenant Capeyron, elle essaya jusqu'au bout de donner une réplique honnête à l'irrésistible équipe de Bel-Abbès.

Après le match, le général Chapius, adjoint au général commandant la 1<sup>re</sup> Région militaire, représentant le ministre de la Défense nationale, accompagné de M. Petit-Montgobert, président de la F.F.H.B., confia à la Légion pour une nouvelle année la garde de la coupe qu'elle venait de gagner si brillamment.

Le capitaine de l'équipe du 1<sup>er</sup> R.E. le caporal Seifert, que les Parisiens avaient déjà applaudi l'an dernier, remettait au capitaine de l'équipe du 5<sup>e</sup> R.L. le lieutenant Capeyron, une statuette en bois

l'Armée et le si sympathique colonel Gauthier, commandant le 1<sup>er</sup> Etranger, ont pensé que quelques rencontres entre le onze légionnaire et des clubs civils pourraient avoir une heureuse influence pour le développement de la pratique du hand-ball en France.

Leurs espoirs n'ont pas été déçus. Malgré le court délai imparti, le capitaine Golfier, en complet accord avec la F.F.H.B., mit sur pied plusieurs rencontres qui furent des plus goûtées du public.

Ce fut d'abord le déplacement de Vernon: le dévoué président de la Ligue de Normandie reçut la Légion, le jeudi 16 mars, pour une démonstration de hand-ball à 7, en salle.

Devant une bonne chambrée, et après un match entre l'équipe de l'Ecole d'enfants de troupe des Andelys et celle des juniors du Stade

inoubliable souvenir, en se promettant « Inch Allah » d'y revenir l'an prochain.

Puis l'équipe mettait le cap sur Dijon pour y rencontrer, le dimanche 19 mars, l'équipe du C.S.L. Dijon, forte de ses 4 internationaux.

Là encore les légionnaires firent merveille, réalisant le score de 8 à 2, qui aurait pu être beaucoup plus sévère sans le brio du gardien de but Péchine qui souleva l'admiration des légionnaires eux-mêmes.

(Lire la suite en page 7.)

## L'O.S.S.U.

Horlogers de Besançon

Elèves moniteurs de Talence

joueront la finale

Si les quarts de finale nous avaient amené une belle surprise en la défaite des élèves-instituteurs d'Auteuil (récents vainqueurs de l'EN.S.E.P.) par leurs camarades de Douai, la demi-finale opposant à Paris, au stade du boulevard Jourdan, les mêmes Douaisiens aux « horlogers » de Besançon nous en valut une autre.

Et les Bisontins qui n'avaient rien à perdre, ont réussi un match de toute beauté.

Tandis que l'EN.I. Douai qui avait semblé si dynamique lors de son match contre les Parisiens, apparut sans ressort.

Excès de confiance, sans doute ? Jamais les élèves de Joly ne trouveront le rythme du match et leur défaite est on ne peut plus logique.

Pendant ce temps, le C.R.E.P.S. de Talence poursuit son chemin et les scores réalisés en font le grand favori de la finale. A moins que... l'équipe de Besançon ne redonne son match de Paris. Cependant nos préférences iront aux élèves-moniteurs placés dans de meilleures conditions de préparation d'une finale qui s'annonce passionnante.

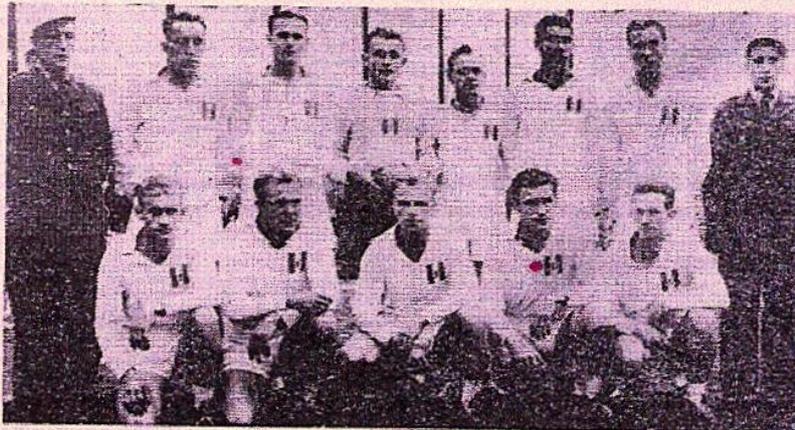
Les 1/4 de finale du

Championnat de France

ENI Douai b. ENI Auteuil... 5-3  
ENPH Besançon b. Droit Strasbourg... 7-5  
CREPS Valence b. ENI Rennes 8-3  
ENAM Aix b. CREPS Volron... 8-6

Les 1/2 finales

ENPH Besançon b. ENI Douai 7-2  
CREPS Talence b. ENAM Aix 8-1



l'équipe de l'Ecole Polytechnique, imbattue au cours des diverses phases du championnat de France militaire. Devant de nombreux spectateurs impatientes de voir évoluer une équipe au palmarès impressionnant (41 buts à 3 au 1<sup>er</sup> C.G.M. d'Hussein-Dey; 29 à 2 à la Sélection universitaire d'Algérie). Les fantassins de Coblenze ne se faisaient aucune illusion sur le résultat de leur confrontation avec les légionnaires. Ils furent battus par le score imposant de 22 buts à 2, sans toutefois avoir été ridicules.

sculpté (réalisée par les moyens du bord) représentant un légionnaire, en souvenir de cette belle manifestation sportive.

Un banquet fraternel, sous la présidence du lieutenant-colonel Lelièvre, commissaire militaire fédéral, réunit les deux équipes, dans la salle à manger de l'ami Marmion, clôturant joyeusement cette finale du championnat militaire.

Mais là ne devait pas s'arrêter la production de cette belle phalange de handballers consacrés.

Le Service central des Sports de

Porte Normande, les légionnaires montrèrent leur savoir-faire en triomphant par 24 à 8 de l'équipe première de la Porte Normande.

Le président Fschbach, avec son amabilité coutumière, après avoir fait les honneurs de son usine de Saint-Marcel aux légionnaires et remis à chacun un souvenir de cette visite, réunissait joueurs et dirigeants dans le meilleur hôtel de la ville.

Les légionnaires regagnaient leur cantonnement de Vincennes, le vendredi, emportant de Vernon un

# Les légionnaires ont donné de bonnes leçons à nos équipes

(Suite de la page 6.)

Mais il y eut cependant aux dires des légionnaires une petite ombre au tableau. Le fair play ne fut pas toujours appliqué (trois légionnaires centrèrent à Paris légèrement blessés) et quelques commentateurs désagréables parvinrent aux joueurs du 1<sup>er</sup> R. E. dans les vestiaires.

Il ne faut cependant pas oublier que les légionnaires portent l'uniforme de l'Armée française, que toujours ils ont servi la France sans marchandier, et qu'actuellement 29.000 légionnaires se battent en Indochine, y ayant déjà payé un large tribut (plus de 5.000 tués).

La journée du dimanche 26 mars fut le clou de la tournée des légionnaires. Il s'agissait de la confrontation des deux équipes champions de France : La Légion, champion de France militaire; Villemombie Sports, champion de France, gagnant de la Coupe de France. Cette rencontre tant attendue peut être réalisée grâce à la sportivité des dirigeants de l'A.S. Bron et de M. Samori en particulier, qui acceptèrent aimablement d'avancer au 19 mars leur match de championnat de France, qu'ils devaient disputer à Bron le 26 mars.

Donc, au stade Ripert, sous la présidence du maire de Villemombie, entouré de son conseil municipal et du représentant du général Chapuis, retenu à Orléans par la finale du championnat de France militaire de football, et devant une

nombreuse affluence les deux équipes se rangèrent aux ordres de l'adjudant Discazeaux, notre arbitre militaire national.

Après la traditionnelle présentation des équipes (la Légion jouant en blanc, écusson tricolore, Villemombie en bleu), au son de la légendaire marche de la Légion « Le Boudin », exécutée magistralement par la musique du 1<sup>er</sup> escadron du Train, et la remise au capitaine Marcel Gaudion de Villemombie Sports par le caporal Seifert, capitaine de l'Equipe légionnaire, d'une gerbe de fleurs cravatée aux couleurs vert et rouge de la Légion, la partie s'engagea à 16 h. 15.

Durant une heure les nombreux spectateurs furent enthousiasmés par le jeu brillant des deux équipes, attaques et contre-attaques se succédant à une cadence inconnue jusqu'à ce jour. Le jeu fut d'une correction parfaite de part et d'autre et d'une facture des plus relevées.

D'ailleurs, le score fut longtemps incertain, chaque équipe menant à la marque à tour de rôle, Villemombie ayant toutefois l'avantage à la mi-temps par 5 à 3.

Mais, en handball, deux points d'écart se remontent facilement. A la reprise, la partie reprit au même train endiablé et, à la fin de la seconde mi-temps, la Légion prenait un léger avantage, gagnant par un tout petit point par le score de 9 à 8.

Tous les joueurs sont à féliciter pour la façon dont ils se sont con-

portés sur le terrain, une mention spéciale cependant au goal Motta, à l'arrière Marin, au capitaine Marcel Gaudion qui, bien que convalescent, a tenu à jouer avec son équipe, au jeune Chastagnier, de l'équipe de Villemombie.

Au caporal Seifert qui, bien qu'étroitement marqué, fit cependant l'admiration des connaisseurs comme des néophytes, au sergent Paetzold, au caporal Kaminski et au caporal Dorn qui, dans les buts, fit une splendide exhibition, de l'équipe de la Légion.

Il serait trop long de rapporter ici tous les commentaires sur le match.

Qu'on sache seulement que tous les spectateurs se retirèrent enchantés de la partie à laquelle ils venaient d'assister.

Un vin d'honneur, offert à la mairie par la municipalité de Villemombie, vint clôturer cette belle manifestation d'union du H. B. civil et du H. B. militaire.

Fuis, les légionnaires regagnèrent leur quartier pour se préparer au déplacement du lendemain à Poitiers.

Le 27 mars, en effet, l'équipe de la Légion se mesura contre l'équipe du P. E. O. au stade de la Madeleine.

Devant une nombreuse assistance où l'on notait en particulier la présence du général Duché, commandant la 3<sup>e</sup> Région militaire, du recteur de l'Académie de Poitiers, du représentant du Préfet et M. le maire de Poitiers, le stade de

la Madeleine fut le théâtre de nouveaux exploits des légionnaires. Après la présentation des équipes aux accents de la fanfare du 8<sup>e</sup> régiment de dragons, la partie se déroula sous la conduite de l'arbitre local, Lateste.

On assista à une superbe démonstration de handball. L'équipe du P.E.O., malheureusement privée dès le début de son meilleur élément, Lépève, accidenté, tenta d'entraver l'avalanche des buts et, finalement, s'inclina par le score de 24 buts à 6.

Un vin d'honneur et une collation offerte aux deux équipes présidé par le Général Duché, clôtura dignement cette belle manifestation sportive.

Les légionnaires regagnèrent la capitale enchantés de la réception que Poitiers leur avait réservée.

Le capitaine Gouffier, en prenant congé de la F.F.H.B. avant son départ pour Marseille, tint à dire combien il avait été touché de la façon dont l'équipe du 1<sup>er</sup> R. E. avait été reçue en France.

Si j'ai un souhait à formuler, disait-il, c'est de revenir l'an prochain, au milieu des handballeurs français où je n'ai trouvé que des amis.

L'équipe de la Légion va terminer son périple en France par un dernier arrêt à Aix-en-Provence où elle fera une démonstration devant les élèves de l'école d'Enfants de troupe de la localité.

Après la guerre de 1939-1945 la Légion Etrangère reçoit un flux énorme d'Allemands qui fuient leur pays pour de multiples raisons. Ils apportent dans leurs bagages le Handball à 11 joueurs qui se jouait sur un terrain de Foot-Ball.

La Légion Etrangère remporte tous les ans le championnat de France militaire de Handball Dans les établissements scolaires du secondaire de Sidi-Bel-Abbès, le Handball à 7 se pratique régulièrement. Au Collège Moderne qui deviendra par la suite Lycée Leclerc, Mr Marc Michel à partir de 1948 ou 1949 lance le Handball à sept joueurs qui peut se pratiquer sur un terrain de 30 à 50 mètres de long sur 15 à 25 mètres de large. Pour les rencontres internationales les dimensions étaient de 38 à 44 mètres et 18 à 22 mètres

Chaque établissement du secondaire aura ainsi un terrain dans sa cour ou à proximité. Bientôt, chaque année le Collège Leclerc dans chacune des catégories d'âge se distingue dans les championnats de district, départementaux, d'Algérie, et même d'Afrique du Nord, grâce au dévouement et à la compétence de Mr Michel professeur d'E.P.S. exceptionnel et exemplaire.



Monsieur Marc Michel



André Amadeuf



Monsieur Raymond Dassié  
Maire de Sidi-Bel-Abbès

Les autres : Ecoles (Sonis, Agriculture), Les centres d'apprentis des Chemins de fer et du C.F.P.A. et le Lycée Laperrine, suivent sans arriver au niveau de Leclerc.

En Janvier 1958, j'ai terminé mon service militaire, pour m'occuper en attendant de trouver un emploi j'adhère à la maison des Jeunes et de la Culture de Sidi-Bel-Abbès. Je fais rapidement parti du bureau qui la gère.

Je suis alors contacté par un ancien de Leclerc? Par Mr Michel? Par Francis Soro. Par....! Les ans

ont effacé ce souvenir.

Le capitaine Robin, Officier des sports de la Légion Etrangère recherche des Bélabbésiens habitués au Handball à 7 pour rencontrer et former ses Légionnaires habitués au Hand à 11 En trois ou quatre jours nous montons une équipe dans laquelle nous trouvons: Aguilar (prof de maths), Claude Bensaïd, Jean Cloix, Georges Martinez, Jean-Pierre Rey, Francis Soro, moi-même et quelques autres dont malheureusement j'ai oublié les noms.

La rencontre a lieu dans la cour du Lycée Laperrine, le match est équilibré.

Dans les jours qui suivent la Légion dispute une rencontre amicale contre l'équipe de la base aérienne de La Sénia où sont "planqués" des appelés du contingent <<meilleurs joueurs civils de la Fédération de Handball d'Oranie>> Quelques joueurs Bélabbésiens renforcent la Légion et jouent le match sous les couleurs des képis blancs

Un match retour a lieu au stade Paul André à Sidi-Bel-Abbès.

Le capitaine Robin nous pousse à créer un club de Hand à S-B-A afin de participer au championnat civil d'Oranie. Il nous prêtera des joueurs.

Reste le problème du financement et de l'image du nouveau club. Le capitaine, Jean-Pierre Rey, Claude Bensaïd et moi-même, présentons notre projet au S.C.B.A club de Football prestigieux qui a de gros moyens financiers.

Le S.C.B.A qui a abandonné il y a peu de temps ses sections Basket et Athlétisme nous comprend mais ne veut pas s'embarasser de nous.

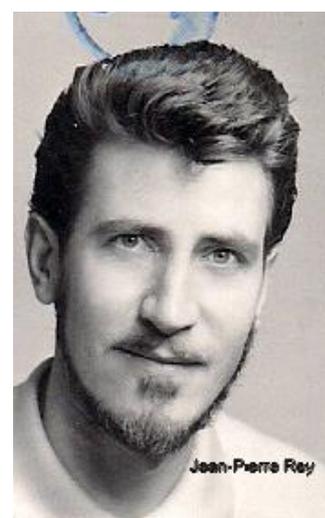
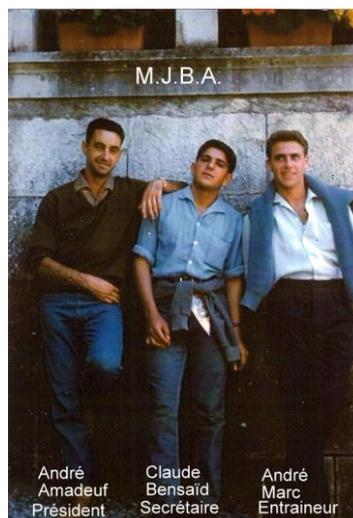
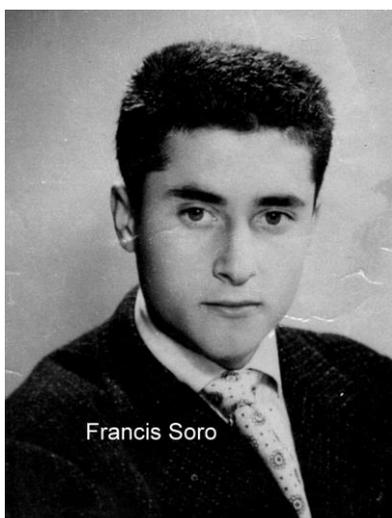
J'ouvre une parenthèse au sujet de Francis Soro qui fut l'un des initiateurs de la création de l'équipe de handball de la M.J.B.A.

Il ne participa pas aux premières rencontres officielles du club en raison de son départ pour le service militaire qui se termina tragiquement à Montigny les Metz où il fut assassiné le 23 juillet 1961 lors d'un attentat perpétré dans un bar par un commando FLN alors qu'à mains nues il se lançait à la poursuite des terroristes.

Nous nous tournons vers la M.J.C. de Sidi-Bel-Abbès. Claude Bensaïd, Jean-Pierre Rey, Francis Soro et moi-même sommes membres du bureau. Yves Bensaïd en est le président Mr Picard y représente Mlle Faure inspectrice des M.J.C.

Le bureau accède à notre demande

Reste à convaincre l'inspectrice des Maisons de jeunes et de la culture. Après bien des réticences et d'hésitations, elle nous accorde sa confiance, elle n'aura pas à le regretter.



Nous obtenons une petite subvention que nous accorde Mr Dassié maire de S.B.A, tout juste de quoi acheter un jeu de maillots et culottes qui sera entretenu après chaque match avec amour par Madame Bensaïd pendant quatre ans, sa contribution augmentant avec la multiplication des équipes.

Le club qui va s'appeler : Maison des jeunes de Bel-Abbès, M.J.B.A est géré par un triumvirat Président: André Amadeuf, Secrétaire: Claude Bensaïd, Trésorier: Jean-Pierre Rey.

En réalité les titres sont faits pour les convenances, nous œuvrons en symbiose totale et en fonction des nécessités nous assumons à tour de rôle l'une ou l'autre des responsabilités.

Le Proviseur du Lycée Laperrine nous prêtera les installations sportives de son établissement.

Le jour du premier entraînement officiel arrive.

Le concierge du Lycée : Mr Pazzoni, sur les ordres de l'intendant, refuse de nous laisser entrer!!!

Les choses s'arrangeront dans les jours suivants après une discussion orageuse à laquelle nous assisterons, entre le Proviseur et son intendant qui voulait une garantie qui puisse préserver les installations d'un vandalisme éventuel

Le club débute en octobre 1958 en division d'honneur. Nous avons choisi nos couleurs : short noir, maillot jaune à parements noirs. La saison a été préparée par quelques rencontres contre les Spartiates, le Gallia d'Oran et....? La Légion nous prête le Sergent Schaub (goal), les Légionnaires: Becker (avant centre, on dit pivot maintenant), L'ailier droit: Blanck, le meneur de jeu: Kobérik, l'équipe est complétée par Alex Homé, Jean Cloix, Lermite, Claude Bensaïd, J-P Rey, André Amadeuf et quelques autres éléments dont j'ai oublié le nom.

Nous engageons aussi avec succès une équipe réserve.



A la fin de la saison, nous terminons en tête du championnat et montons en division d'excellence. La situation du club se complique.

Il nous faut impérativement recruter et engager une équipe de juniors et une de cadets, reste à trouver des finances pour le matériel et les déplacements .Nous en obtenons auprès de la Mairie et du Conseil Général. C'est insuffisant et pour de nombreux déplacements nous faisons appel au bénévolat, et ça marche!!

Comment recruter les jeunes joueurs? C'est là que la providence intervient!!

Un soir arrivent à la M.J.C. Mrs Michel et Genevoix ex profs d'E.P.S.de moi-même et de Claude Bensaïd. Ils ont un service à nous demander: lors des derniers matchs de l'O.S.S.U.deux professeurs ont failli se battre devant les élèves en raison d'incidents d'arbitrage. Ils nous sollicitent pour que nous arbitrions les matchs de Handball scolaire, en tant qu'intervenants neutres.

Nous acceptons sur le champ, cela va nous permettre de superviser les meilleurs joueurs scolaires et par la suite de les recruter.

En un an nous avons les meilleures équipes de cadets et de juniors du département.

1959-1960 :L'équipe se heurte aux grosses<< cylindrées>>de l'Oranie : Spartiates d'Oran, Club des Joyeusetés , Gallia, Glorieuse Marine, tous d'Oran, et, enfin l'I.S.Mostaganem. Lors du dernier match de la saison un résultat nul nous préserverait de la descente en Honneur, nous

perdons par un but d'écart, je le manque lamentablement à quelques secondes du coup de sifflet final.

Le ciel nous tombe sur la tête. Aujourd'hui encore je n'en suis pas remis.

J'ouvre ici une autre parenthèse.

Le Handball Oranien a atteint un tel niveau que plusieurs joueurs du département jouent régulièrement en équipe de France, goal: Boriello, joueurs de champ: Conte, Goupil, Laffargue Porte.

En 1960 sauf erreur de ma part !!La Fédération française de Handball, par mesure d'économie décide que l'équipe qui représentera la France aux jeux de la Méditerranée à Alicante en Espagne sera la sélection du département d'Oran, renforcée par un goal venant d'Alger.

Cette équipe de France confrontée à la Grèce, l'Italie, l'Espagne ect...ramènera à Oran la médaille d'or des jeux.

Chaque année les meilleurs clubs du département s'associent et invitent un club européen champion de son pays, des tournois sont organisés. C'est pourquoi nous ne sommes restés qu'un an en division d'excellence. L'expérience du haut niveau nous manque et notre fond de jeu doit s'améliorer.

Nous contactons Mr Michel afin qu'il entraîne l'équipe. Il a trop d'occupations, il ne peut pas.

Il nous conseille pour le poste, André Marc un bon copain que j'avais perdu de vue.

André est un sportif accompli. C'est un ancien basketteur et joueur de Handball inspiré, il a été champion d'Oranie de saut en hauteur junior en Fédération française d'athlétisme, Champion d'Algérie cadet de cross- country O.S.S.U. en 1952.

Il accepte la responsabilité d'entraîneur avec enthousiasme à condition d'avoir carte blanche en ce qui concerne le contenu des entraînements et la composition des équipes. Le bureau directeur accède volontiers à cette exigence qui sera respectée jusqu'à la fin.

Il sera jusqu'à l'exode entraîneur et jouer meneur de jeu, tout comme nous tous à titre bénévole

Il entraîne avec lui son frère Louis, Claude Lorenté, Jean-Pierre Lianes, Claude Allongue (prof de gymnastique et intègre dans l'équipe des juniors: André Cloix, René Kaiser, et même les cadets Michel Lacaze, Antoine Martinez, Cloix André

Notre nouvel entraîneur maintient le système de défense: cinq joueurs sur la ligne des 6 mètres et un joueur avancé aux 9 mètres pour perturber les attaquants adverses.

En attaque, pour éviter les interceptions, le meneur de jeu et nos arrières évoluent en retrait de la ligne des 9 mètres ils ne s'engagent qu'à coup sûr dans les 6 mètres.

Il implique les joueurs dans les choix tactiques, de très nombreuses combinaisons de jeu sont mises en place avec succès après concertation avec tous les équipiers, elles sont répétées lors des entraînements, seuls les présents seront retenus pour participer à la prochaine compétition.

Certains joueurs moins techniques comme Claude Bensaïd et moi-même allons renforcer l'équipe réserve. Ce que nous acceptons de bon coeur.

Les résultats ne se font pas attendre.

En 1960 l'équipe première termine en tête de la division d'Honneur et remonte en Excellence.

En 1961, elle joue l'arbitre en division d'Excellence et termine la saison aux premières places.

Laquelle...?

Les cadets sont champions du Département d'Oran, Les juniors remportent la coupe. Ils auraient pu terminer en tête leur championnat, mais nous avons sacrifié leur équipe au profit de l'équipe fanion.

L'équipe réserve sénior remporte son championnat.

En 1961 le championnat commence, mais en raison des événements tragiques qui se déroulent en Algérie, les rencontres sportives sont annulées.

C'est l'exode vers la métropole, c'est la fin de la M.J.B.A., l'anéantissement de nos illusions la disparition de tous dans la douleur, les larmes et le sang pour certains.

Lors de ces quatre années d'existence, la M.J.B.A. a eu le plaisir de recevoir sur le terrain de Handball du Lycée Leclerc : Aarhus, Fribourg, Kristianstad clubs respectivement champions du Danemark, d'Allemagne, de Suède.

Nous avons aussi rencontré aussi le club allemand de Tübingen peut-être à Oran peu de temps après la création de notre M.J.B.A. Nous avons été étrillés de belle manière et avons su en

tirer les améliorations qui s'imposaient.



Notre meilleure prestation fut la rencontre avec Kristianstad, cette équipe était composée presque essentiellement d'internationaux, champions du monde avec la Suède, elle a laissé dans nos cœurs un souvenir impérissable.

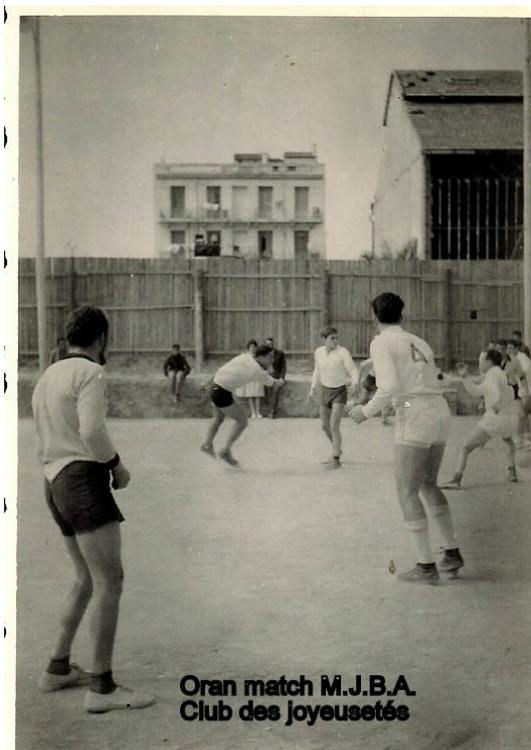
Trois joueurs de leur ligne arrière mesuraient 2 mètres le plus petit de cette équipe faisait 1,85 mètre, chez nous le plus grand faisait 1,77 mètre.

Face à cette force athlétique, nous avons tenu et fait une excellente prestation pendant un quart d'heure, score 6 buts à 6, puis André Torrès notre jeune goal talentueux ayant eu plusieurs doigts retournés, nous avons perdu le match par le score de 26 buts à 36. Plusieurs barreaux des barrières de sécurité en bois placées derrière les cages des gardiens de but avaient été pulvérisés par la violence des shoots adverses.





Nos adversaires du jour, nous affirmèrent que nous avions la meilleure équipe des clubs organisateurs de la tournée, donc la meilleure du département d'Oran, c'est dire le niveau que nous avons atteint.

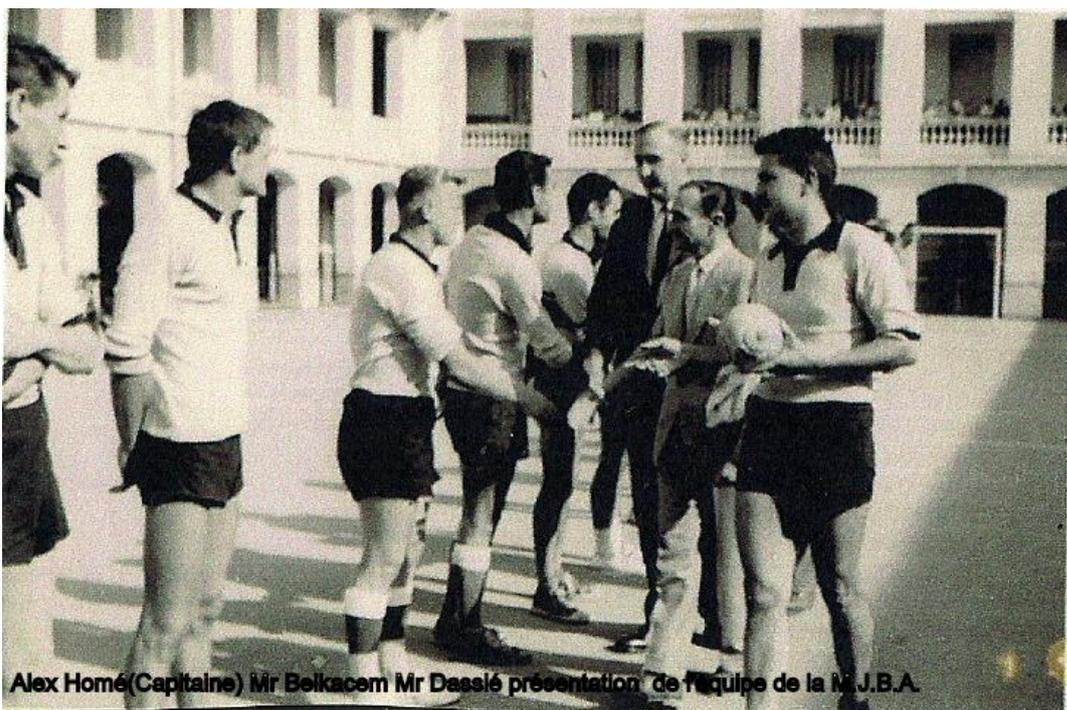


Fanion de Fribourg Handball

Claude Bensaïd, Jean-Pierre Rey (Hélas décédé après que j'ai eu écrit ce texte) et moi-même assurons de notre amitié tous les dirigeants et les joueurs de la M.J.B.A. qui ont vécu avec nous cette courte mais passionnante aventure.

Je dédie ce récit en raison de leur dévouement à la cause de la M.J.B.A. à la mémoire de Madame Bensaïd, Maman de Claude, Gilbert, Yves et de leurs deux sœurs, à celle de mon Père André-François qui lors des matchs, tenait le carnet des statistiques concernant chaque joueur:

tirs au but tentés, réussis, manqués, bonnes et mauvaises passes, erreurs grossières, ect...  
J'y associe également Monsieur Dassié Maire de Sidi-Bel-Abbès et Proviseur du Lycée Leclerc  
Monsieur Barbet Proviseur du Lycée Laperrine, et Monsieur Belkacem, Conseiller Général.  
Ils nous ont tant aidés pendant ces quatre ans. Saint-Lys Le 11 juin 2008  
André Amadeuf



Veillez m'excuser pour la qualité médiocre de certaines photos qui sont des reproductions tirées de journaux ou de photocopies de photocopies !

**André Amadeuf**